

Veillez!

(Ésaïe 9:1-6 / Marc 13:32-37)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ÉCRB le dimanche 4 décembre 2011)

Ça y est: à partir de demain, les magasins vont être ouverts plus longtemps chaque jour pour que vous puissiez avoir plus de temps pour acheter plus de bébelles pour Noël. Le gros bonhomme rouge ne chômera pas pendant ce mois-là: on va le voir partout; dans les centres commerciaux, des parents vont lui présenter leurs enfants et considérer comme un honneur de les prendre en photo sur ses genoux.

Mais Noël, est-ce que ça ne concerne pas de quelqu'un d'autre aussi, et surtout? Ah! oui, bien sûr, répondent certains: Noël parle du petit Jésus qui dort dans la crèche au pied du sapin de Noël, caché derrière une montagne de cadeaux. Il ne fait pas de bruit, Il ne dérange personne, et personne ne peut Le rencontrer au centre de achats. Les gens aiment ça de même, parce que ce serait trop dérangeant; mieux vaut Le garder à l'écart, Lui. Il faut dire que Jésus ne traîne pas une poche de cadeaux sur l'épaule, mais une lourde croix. Et une croix, ce n'est pas un cadeau!

Pasteur, pourquoi parles-tu de la croix à Noël? Voyons donc, n'est-ce pas déplacé, incongru?+Non! Pas du tout! Ce serait plutôt une grande erreur d'oublier la croix en cette période de l'année. Sachez que c'est une ruse du diable de constamment faire perdre la place centrale que la croix du Fils de Dieu doit occuper dans nos vies, au profit de sujets secondaires qui prennent beaucoup trop d'importance. Comme dit un serviteur de Dieu: %lorsque la périphérie menace de déplacer le centre, nous ne sommes pas loin de l'idolâtrie.+

En commençant ce mois de décembre, je ne suis donc pas du tout gêné de poursuivre cette série de prédications sur l'Évangile de Marc, bien que nous approchions, dans cet Évangile, du début de la Passion de Jésus. Pourquoi Jésus vient-Il naître parmi nous? C'est pour mourir pour nous, pour ôter nos péchés. Il vient prendre la facture salée de nos innombrables fautes, et Il s'en occupe. C'est pour ça qu'Il vient. On a tendance à l'oublier et à vouloir se laisser flotter dans une soi-disante magie de Noël, une féerie floue et flasque qui au bout du compte laisse tout le monde vide et désenchanté.

Rien, absolument rien n'est plus précieux pour le peuple de Dieu que l'Évangile du Fils de Dieu. Ce Fils de Dieu vient pour mourir par amour pour nous; nous ne pouvons donc pas taire le but de Sa venue parmi nous!

Nous suivons notre Sauveur, raconté par l'évangéliste Marc, qui est inspiré de Dieu. En Marc 13, Jésus discourt sur la fin des temps. Nous nous sommes arrêtés la dernière fois au verset 31. Nous reprenons donc ce matin au verset 32.

Jésus est venu, puis Il est remonté au ciel. Il va revenir. Mais quand? Il y a des personnes qui ont leur Bible dans une main, et leur calculatrice dans l'autre main,

essayant de prédire avec précision, quasiment à la minute près, la date du retour de Jésus et de la fin du monde. C'est fou, c'est prétentieux, c'est une perte de temps, mais surtout, c'est faire quelque chose que le Seigneur interdit. Ça témoigne de notre désir arrogant de vouloir tout contrôler; nous voulons un Dieu programmable et prévisible.

Écoutez bien ce que Jésus, le Fils de Dieu, dit à ce sujet au verset 32 de Marc 13:
Í Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais le Père seul.Í

Jésus ne nous a jamais demandé de essayer de calculer le temps de Son retour et de la fin du monde. Jamais. Au contraire, Il nous a mis en garde contre ce danger, ce péché, ce blasphème. Qu'est-ce qu'Il nous dit ici? Il nous dit que l'information de la date de Son retour est barrée à double tour dans le coffre-fort du coeur de Dieu le Père. Est-ce que quelqu'un est assez insensé pour prétendre et proclamer qu'Il connaît le jour et l'heure de la fin du monde?

Hélas, il y a des milliers de personnes dans l'histoire qui ont prétendu savoir. Ils devront un jour en rendre compte à Dieu. La Bible dit: Les regards arrogants de l'être humain seront abaissés et l'orgueil des hommes sera courbé: l'Éternel seul sera élevé ce jour-là.+(Ésaïe 2:11)

Que dit Jésus? Jésus dit: Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais le Père seul.+

On se souvient du contexte; je vous le résume par le verset 26: Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec beaucoup de puissance et de gloire.+

Quand? Personne ne sait quand ce jour viendra. Pas même les anges dans le ciel+, dit Jésus. Les anges, bien que vivant dans la proximité de Dieu (Ésaïe 6:1-3 / Matthieu 18:10) et bien que très intimement associés aux évènements liés au retour de Jésus (Matthieu 13:41 / 24:31 / Apocalypse 14:19), ne connaissent ni le jour ni l'heure.

Personne ne sait quand ce jour viendra. Pas même le Fils+, dit Jésus. Pas même le Fils.+Un secret mieux gardé que celui-là, c'est impossible. Top secret. Ici, évidemment, les sectes se comparent de ces huit derniers mots du verset 32 et crient: Ah ah, c'est la preuve que Jésus n'est pas Dieu. S'il était Dieu, Il saurait tout.+

Mauvaise conclusion que perpétuent les témoins de Jéhovah et autres sectes semblables.

Les mots pas même le Fils+ici ne sont pas plus surprenants que les textes qui disent que Jésus grandissait en sagesse, en stature et en grâce (Luc 2:52); ou que Jésus avait soif (Jean 4:7); ou que Jésus était fatigué (Jean 4:6); ou que Jésus dormait (Marc 4:38); ou que Jésus pleurait (Jean 11:35); etc...

Comment Jésus peut-Il ne pas savoir? N'est-Il pas omniscient? N'est-Il pas Dieu? Dans son épître aux Philippiens, l'apôtre Paul indique que Jésus-Christ, tout en étant Dieu, a librement choisi de limiter l'exercice de certains de Ses attributs divins lors de Son incarnation. L'apôtre Paul écrit que Jésus n'a pas été estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais Il s'est dépouillé Lui-même.+(Philippiens 2:6)

Parfois, nous voyons dans les paroles et les actions de notre Sauveur l'homme Jésus, et parfois nous voyons le Dieu béni éternellement. Est-ce que nous comprenons parfaitement ce grand mystère de l'union des deux natures en une seule personne? Non. Est-ce que ça se peut qu'il y ait quelque chose dans les deux natures de Jésus-Christ qui nous échappe? Oui, ça se peut. Nous savons que Jésus est à la fois Dieu parfait et homme parfait. Nous avons lu tantôt en Ésaïe 9:5: %Un enfant nous est né, on L'appellera Dieu puissant.+ Nous savons que ces deux natures distinctes se trouvent dans Sa personne. Mais comment est-ce possible, de quelle façon et jusqu'à la nature divine n'a pas toujours opérée en Lui de façon à faire ombrage à la nature humaine? C'est impossible de l'expliquer pour les mortels que nous sommes. Tout ce que nous pouvons dire ici devant ce verset 32, c'est que Jésus parle ici comme homme, et non pas comme Dieu.

Ceci étant dit, une autre question est sur toutes les lèvres: Pourquoi Dieu nous cache-t-Il volontairement le jour et l'heure du retour du Seigneur? Réponse: c'est parce que c'est pour notre bien. Comment est-ce que c'est pour notre bien?

Il y a beaucoup de sagesse et de miséricorde dans ce silence divin. Nous devrions remercier Dieu de tout notre cœur que le jour et l'heure nous sont inconnues. Nous sommes maintenus dans cette ignorance pour nous garder dans une attitude d'attente et de vigilance constante, et pour nous préserver de tout découragement. Ça aurait sans doute été démoralisant pour les premiers chrétiens de savoir avec certitude que Jésus ne reviendrait pas sur la terre avant au moins 2000 ans! Mais d'autre part, quelle motivation vivifiante que les vrais chrétiens ont toujours eu, de marcher intimement avec Dieu, attendant le retour du Seigneur n'importe quand! Cette incertitude, pour ne pas dire ce suspense, nous fournit la raison de vivre en étant toujours prêt à rencontrer notre Sauveur.

C'est justement le point principal de Jésus dans la parabole qu'on appelle parfois la parabole du portier qui se trouve aux versets 33 à 37.

Verset 33: **Í Prenez garde, veillez et priez, car vous ne savez quand ce sera le moment.Î**

Vous ne savez quand ce sera le moment. Donc, prenez garde, veillez et priez.

Un jour, nous allons mourir, c'est certain; mais nous ne savons pas quand. Notre mort

est certaine, mais la date est incertaine. De même, un jour, Jésus va revenir, c'est certain; mais nous ne savons pas quand. Son retour est certain, mais la date est incertaine. Il y a un calendrier et une horloge, mais nous ne voyons pas de dates sur le calendrier ni de aiguilles sur l'horloge.

Cette incertitude est un stimulant et un perpétuel encouragement à veiller pour être prêts en tout temps. Jésus souligne l'indispensable nécessité de cette vigilance. Nous sommes dans un temps d'attente et de veille. «Prenez garde, veillez et priez.» Rien ne doit diminuer l'intensité de notre vigilance puisque Jésus peut revenir à n'importe quel moment.

«Nous croyons que la Bible contient tout ce qui est nécessaire au service de Dieu et à notre salut.» (Confession de foi de La Rochelle 5). Si la Bible ne nous révèle pas la date du retour de Jésus, c'est parce que ce n'est pas nécessaire à notre salut. Mais veiller et prier, ça c'est nécessaire. Ça, c'est notre responsabilité.

Le réformateur Jean Calvin dit: «Par ces paroles, notre Sauveur tient nos esprits en suspense. Notre vaine curiosité nous pousse à vouloir en savoir plus que ce qui nous est nécessaire. C'est une preuve d'orgueil extrême et de convoitise malicieuse que nous qui rampons sur la terre devrions en savoir plus que les anges dans le ciel. C'est le comble de la folie que de prétendre savoir ce que le Fils de Dieu n'a pas hésité à ignorer en notre faveur.»

«Veillez.» Le mot grec traduit par «veillez» est le mot grégoréo, d'où vient le prénom Grégoire ou Grégory. Grégoréo veut dire celui qui veille pour prier. Dans l'histoire de l'Église, plusieurs parents chrétiens ont donné ce prénom à leur enfant pour rappeler à tous la nécessité et l'urgence de veiller et de prier. On pourrait l'appeler la parabole des Grégoire, ou des Grégory, si vous préférez. On peut dire que nous sommes tous appelés à être des Grégoire, des personnes qui veillent et prient en attendant le retour de notre Sauveur.

Verset 34: **Il en sera comme d'un homme qui part en voyage, laisse sa maison, donne pouvoir à ses serviteurs, à chacun sa tâche, et commande au portier de veiller.**

Jésus fait ici allusion à Son départ prochain. Après Sa mort, Il va ressusciter, puis monter au ciel. C'est comme s'Il part en voyage. Qu'est-ce qu'Il fait maintenant? Il est parti pour nous préparer une place. Jésus n'a pas prévu que nous vivions toujours sur cette terre de péché et de misères, d'injustices au pluriel et de troubles de toutes sortes. (Jean 14:1-3). Il nous prépare une place au ciel. Il intercède pour nous aussi (Romains 8:34). Jésus ne prie pas en vain. Par Son intercession en notre faveur, Il nous envoie les trésors du ciel dont nous avons besoin pour persévérer.

Nous, ici-bas, qu'est-ce qu'on fait? «À chacun sa tâche», dit Jésus. Un philosophe a dit

avant de mourir: %qui vécu sans savoir pourquoi.+Un chrétien ne parle pas comme ça. Un chrétien sait pourquoi il vit: il vit pour rendre gloire à Dieu en toutes choses. C'est le grand but de sa vie, qu'il garde à l'esprit dans l'accomplissement de toutes les tâches que le Seigneur lui confie, selon les talents qu'il lui a donnés.

Le maître peut revenir à n'importe quelle heure. Regardez les versets 35 à 37: **Í Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin; craignez qu'il n'arrive à l'improviste et ne vous trouve endormis. Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez.Í**

Jésus va s'absenter pour un bout de temps. Mais Il va revenir. Il est possible qu'il tarde à venir. Il peut venir soudainement. Il peut arriver alors qu'on ne l'attend pas, ce qui peut vouloir dire avant que vous ne l'attendiez, mais aussi plus tard que vous ne le pensiez. La date exacte, le jour, l'heure, ce n'est pas essentiel de les connaître. Mais l'essentiel, c'est que les fidèles soient toujours vigilants, qu'ils soient toujours prêts. C'est une exhortation insistante, trois fois répétée, aux versets 33,35 et 37.

La vigilance constante du chrétien est tout un programme. Le contraire de veiller, c'est dormir. L'apôtre Paul écrit aux chrétiens de Thessalonique: %Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons.+ (1 Thessaloniens 5:6). Le diable est un anesthésiste, il endort le monde.

Pour veiller, il faut avoir le coeur occupé par le Seigneur; c'est le Seigneur qui doit être notre joie la plus grande. Le but du diable est de nous éloigner du Seigneur, de brouiller notre relation avec Lui. Pour y arriver, il nous distrait de mille façons. Par exemple en nous inondant de bruit: la radio-poubelle dans l'auto et dans l'autobus, la télé à la maison en tout temps, la musique païenne sans interruption quasiment partout où on va. Du bruit, du bruit, du bruit! Le diable fait tout pour casser notre union avec le Seigneur.

Essayez quelque chose: en vous levant le matin, en vous préparant pour votre journée, en vous en allant travailler ou à l'école, priez plutôt que de vous faire salir le cerveau par des cascades de nouvelles et d'informations de toutes sortes qui, avouez-le, ne vous sont d'aucun secours et ne vous apportent aucune vraie et solide consolation. Priez, et vous allez voir l'énorme différence que ça va faire dans votre journée.

Pour essayer de nous éloigner du Seigneur, de brouiller notre relation avec Lui, le diable nous distrait aussi en nous gardant super occupés au point où le temps nous manque pour veiller et prier. Travaille, travaille, travaille; divertissements, jeux, spectacles, concerts, cinéma, sports, internet, attractions de toutes sortes. Remplir, remplir, remplir nos existences au point où on est tellement débordés et surchargés que notre relation avec Dieu est complètement négligée.

Le diable nous endort en nous faisant prendre plaisir à mille choses mondaines passagères et trompeuses. Si ces choses-là satisfont nos coeurs trompeurs, pourquoi

désirerions-nous les quitter? Pourquoi attendre Celui dont la venue dérangerait notre vie et nos plans? Veiller, c'est l'état de celui qui ne peut trouver de véritable repos dans la nuit de ce monde; son repos est en Dieu seul. Il attend son maître dans l'obéissance à Sa volonté. Le repos parfait viendra plus tard; ce repos sera éternel, dans la joie de la présence du Seigneur que nous attendons. Il vaut la peine de veiller en vue d'un tel avenir. Notre précieux Seigneur et Sauveur en est digne. Veiller, c'est refuser les tentations d'un monde qui se détourne de Dieu.

C'est très sérieux! Si vous vous êtes repentis de vos péchés et si vous vivez dans la foi en Jésus-Christ, en vous sanctifiant chaque jour, vous êtes prêts, vous veillez. Heureux êtes-vous! Sinon, vous n'êtes pas prêts. Et le jour où la main froide de la mort va venir vous chercher, ce ne sera pas drôle.

Il faut que je termine en vous parlant du perroquet d'Alice. Alice est une jeune fille qui avait acheté un perroquet. Lundi, premier jour: le perroquet ne parle pas. Pas un mot. Mardi, le lendemain, elle retourne au magasin. On lui dit: %b lui faut une échelle dans sa cage.+Elle achète une échelle. Pas un mot ne sort du perroquet. Mercredi, Alice retourne au magasin. On lui dit: %Tu devrais y acheter une balançoire.+Elle achète une balançoire. Le perroquet ne parle pas. Jeudi, elle retourne au magasin. On lui dit: %Achètes-y un miroir.+Alice achète un miroir. Rien ne se passe. Vendredi elle retourne au magasin. On lui suggère un petit arbre miniature en plastique et d'autres bébelles brillantes qu'elle se presse d'acheter. Le lendemain, samedi, le perroquet est mort. Alice retourne au magasin en rapportant le tout, les larmes aux yeux. Le gérant du magasin demande à Alice: %N'a-t-il pas dit un seul mot?+%Oui, répond Alice. Juste avant de mourir, il m'a regardé et a dit faiblement: %ls ne vendaient donc pas de nourriture pour perroquets dans ce magasin?+

Autrement dit, tout comme des gadgets ne peuvent pas pallier à l'absence de nourriture dans la cage du perroquet d'Alice, rien ne peut remplacer l'Évangile dans nos vies. Rien! Sans l'Évangile, nous mourrons.

Prenons donc tous les moyens pour demeurer dans la foi, pour ne pas être emportés loin de l'espérance de l'Évangile. (Colossiens 1:23).

%Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez!+

Amen!